Chapitre 26 – Parier son destin

- Non, ne m’abandonne pas… ! supplié-je dans un écho lointain. Katelyne, ne me laisse pas tout seul… Je ne suis pas prêt, pas encore ! Pas comme ça…

Le museau enfouit sous mes feuilles, je gémis dans mon cauchemar à mesure que mon pire souvenir m’enfonce dans les ténèbres.

C’était un jour de pluie, sur la route 6.

Nous attendions patiemment que la toile électrique qui nous empêchait de progresser soit retirée par le champion d’arène, Bardane. Cependant, cette longue attente a suffi à Tcheren pour nous rattraper.

À peine a-t-il posé les yeux sur ma dresseuse qu’il l’a prise en grippe !

Katelyne était loin d’être la seule à avoir provoqué sa colère. Pourtant, elle était bien la seule sur qui il pouvait encore passer ses nerfs…

Las de son acharnement, Katelyne n’a pas reculé cette fois.

- Si tu te crois vraiment meilleure que tout le monde, alors prouve-le ! Affronte-moi pour de vrai ! Et si je gagne, tu nous devras des excuses ! Surtout à Bianca ! a exigé Tcheren, une pokéball à la main.

Un silence tendu nous a englobés sous la bruine.

- Très bien. Mais si tu perds, tu n’auras aucun droit de m’impliquer à nouveau contre mon gré, quelques soient tes motivations. Il n’y aura pas de troisième fois !

- Ha, nous verrons bien !

Remonté par le mépris flagrant de son ami d’enfance, j’étais prêt à en découdre, même si cela impliquait d’encaisser quelques attaques. Je ne voulais pas la décevoir ! Je ne pouvais pas me permettre de perdre ! Je me disais même que le vaincre ici et maintenant suffirait à lui faire comprendre qu’il perd son temps.

Je ne pouvais pas reculer !

Alors j’ai tout donné dans ce combat. Tant et si bien que le sourire médisant de Tcheren a volé en éclat en quelques tours !

Un à un, ses pokémon ont faibli sous mes coups. Même ceux qui m’étaient théoriquement supérieurs, selon la sacro-sainte « table des types » qu’il se vantait de connaître par cœur, n’ont pas fait le poids… Il n’a rien pu faire.

Blessé dans son égo, il n’a plus dit un mot jusqu’à ce que Bardane arrive enfin. Et aussitôt le passage débloqué, il a quitté les lieux, furibond.

Le corps endolori par la bataille, une immense satisfaction gonflait mon cœur, jusqu’à ce que je réalise la mine sombre de Katelyne. Car, en dépit de notre victoire, une promesse venait d’être rompue.

Une promesse qui ne pouvait signifier qu’une seule chose…

- Je suis désolée, Brindille… C’est arrivé, une fois de plus. Je te demande pardon…

Elle s’est accroupie devant moi, trempée par la pluie, avant d’effleurer ma joue d’une caresse timide.

- Je m’étais pourtant juré de ne plus t’imposer ça et voilà le résultat ! Si seulement j’avais été plus forte…

Elle m’a tendu une baie sitrus, que j’ai croquée à contre-cœur.

- Rester avec moi ne t’apportera que des ennuis. Oui, c’est mieux comme ça…

Le temps que je saisisse le sens de ses murmures, il était déjà trop tard. Figé par le choc, je l’ai vue s’engouffrer dans l’obscurité de la grotte sans se retourner. Et juste comme ça, tout s’est terminé.

- Pourquoi ?! Non, attends ! Pas encore ! Pas comme ça ! Katelyne, s’il te plaît !!

J’ai eu beau me démener pour la rejoindre, retrouver sa trace, parcourir chaque couloir de ce dédale, elle restait introuvable… À bout de forces, je me suis effondré quelque part, perdu dans cet antre inconnu en renonçant à l’idée de bouger à nouveau.

« Quel intérêt me reste-t-il à vivre ? Quel avenir pourrais-je bien avoir dans ce monde cruel et sauvage, alors que je n’ai pas été capable de côtoyer la seule personne qui m’a tendu la main ? Qu’est-ce que j’aurais dû faire de plus, pour la protéger ? »

Telles étaient les questions qui hantaient mes songes, allongé sur le sol poussiéreux de ce labyrinthe aux gemmes bleues.

Si Bianca et le professeur Keteleeria n’étaient pas passées dans le coin pour me ramener auprès de Katelyne, qui sait ce que je serais devenu. Peut-être serais-je encore là-bas, à attendre que le destin décide de mon sort… ?

Oui, c’est même très probable.

Fort heureusement, ce n’est pas le cas ! Même si ma situation actuelle n’est pas des plus idéales…

Qu’est-ce qu’on essayait de me faire, déjà ?

Suspendu à cette question, je reviens doucement à mes sens. Contre ma joue, la texture duveteuse d’une pelote de laine me pousse à entrouvrir les yeux. La couleur rose de l’objet me ramène à cette sensation bizarre qui m’a saisi plus tôt.

Qu’est-ce qu’il s’est passé, exactement ? Je ne me sens pas si mal, finalement. Est-ce qu’on m’aurait soigné ?

Doucement, j’étire mes muscles tout en prétendant dormir, pour réaliser que plus aucun effet de la paralysie ne semble m’affecter à présent. De plus, aucun lien ne restreint mes mouvements.

Quelle aubaine !

Si je m’organise bien, je pourrai facilement partir d’ici ! Le seul problème, c’est que tant qu’ils auront Katelyne avec eux, je ne peux pas me permettre de la mettre en danger comme ça. Sans oublier Rivière…

Un pincement au cœur, mon museau s’affaisse.

Si je n’avais pas cherché à m’imposer, nous serions encore ensemble. Bon sang, j’espère que tout va bien pour elle, même entre les mains de ce monstre ! Faites qu’il ne lui arrive rien…

Par delà mes maigres prières, je perçois la conversation intrigante qui se déroule un peu plus loin.

Je devine la voix de deux hommes… La première, grinçante et désagréable, me fait dire qu’il s’agit probablement de Ghetis ou l’un de ses pairs. La seconde, plus jeune malgré sa froideur monotone, ne m’évoque rien…

Est-ce que je le connais ? Je n’en ai pas l’impression.

- Déjà de retour ? J’ose espérer que ce soit avec de bonnes nouvelles, grommelle le vieillard soupçonneux.

- Plus ou moins. Tenez.

Je m’efforce d’affiner ma vision dans leur direction. Je peine à distinguer leurs gestes à cette distance, mais l’homme à la blouse blanche semble remettre une boule noire au papy sénile.

- Mh… S’il est encore dans cet état, je suppose que tu as échoué. Où est la fille ?

Le scientifique à la houppette bleue secoue la tête négativement.

- L’expérience a été interrompue, le processus n’a pas pu être achevé. De plus, des visiteurs se sont chargés de la récupérer et les machines ont subi des dégâts trop importants pour être encore utiles, annonce-t-il en repoussant ses lunettes du bout du doigt. La bonne nouvelle, c’est que le galet a réagi comme prévu. Il ne suffira que d’une petite mise à jour au dispositif pour pouvoir l’activer sur commande.

Mes oreilles se dressent malgré moi face à ces mots.

Est-ce qu’ils parlent de Katelyne ? Elle a été secourue ?!

Un sourire maléfique se glisse sur le visage de Ghetis, satisfait des dernières nouvelles. Il remet sa canne au scientifique dans la foulée.

- Je te laisse appliquer les réglages nécessaires.

- Bien.

L’attention du scientifique se perd un instant sur la gemme incrustée sur le pommeau, l’air absent. Quant à lui, Ghetis le fixe, désapprobateur.

- Ne reste pas planté là à attendre le déluge ! Mets-toi au travail. Tout doit être prêt avant demain !

L’inconnu mystérieux le gratifie d’un regard en coin placide, avant de s’éloigner vers l’un des établis installés par la team Plasma dans ce pseudo-camp secondaire. De son côté, le vieil homme ricane à la vue de la sphère obscure dans sa main.

- Enfin… ENFIN !! Il me tarde de montrer à ces imbéciles qui est le plus digne de gouverner ce monde !!

Il se retourne vers ses sous-fifres septuagénaires qui l’applaudissent copieusement.

- Messieurs, il est l’heure de porter un toast ! proclame Ghetis, tout fier, avant de donner un ordre à ses laquais en cotte de mailles. À nous, futurs souverains d’Unys !

- À la team Plasma ! À vous et votre génie, Seigneur Ghetis ! Hourra !

Dès que j’aperçois un groupe de rouquins approcher par ici, je m’enroule aussitôt, prétendant dormir à poings fermés. Leurs pas se rapprochent, ils sont tout autour de moi… Pourtant, aucun ne m’effleure.

Qu’est-ce qu’ils fabriquent ?

J’attends qu’ils repartent pour jauger la situation. Quand soudain, l’horreur me frappe !

Des œufs ?!

D’où sortent-ils ? Et pourquoi y en a-t-il autant ?! … Est-ce que ça a un lien avec tout à l’heure ?

Je balaye vivement les alentours pour découvrir que toute une réserve siège derrière moi.

Dix, douze, quinze… ? Sans compter ceux qu’ils sont en train de se distribuer joyeusement. Qu’est-ce que ça veut dire ?!

- La canne est prête, se manifeste à nouveau le scientifique.

- Ah, c’est parfait ! Excellent travail, Nikolaï. Tiens, pour ta peine, laisse-moi te remettre ceci, réplique Ghetis avec un semblant de gentillesse qui m’inspire un haut-le-cœur.

Il réclame à l’un de ses sbires un œuf, qu’il remet précieusement entre les mains de son acolyte perplexe.

- Je me réjouis déjà de constater quelles prouesses tu seras capable d’accomplir avec tes expériences futures. Ce cobaye devrait être à la mesure de ton talent ! se gausse ce papy délirant. J’ai encore de grandes attentes pour toi.

- Vous m’en voyez ravi, concède platement le scientifique, décontenancé par ce cadeau impromptu. À ce sujet…

- Quoi encore ?

- Je pense m’isoler au laboratoire, pour avancer sur mes autres projets et faire profil bas le temps que votre plan aboutisse. Vous ne devriez plus avoir besoin de mon assistance avant un moment.

Ghetis manifeste un brin de surprise, qu’il rejette aussitôt d’un revers de la main.

- Hm, très bien. Fais à ta guise, mais n’oublie pas les enjeux en cours. En cas de problème, je compte sur toi.

Le scientifique semble approuver ces termes, avant d’invoquer un neitram et de disparaître aussitôt à coup de Téléport.

Plus confus que jamais, je poursuis mon observation du groupe en liesse avec un nouvel objectif en tête : si tout va réellement se jouer demain, je dois agir maintenant pour mettre fin à leur délire ! Après tout, si Katelyne n’est plus sous leur emprise, je n’ai plus de raison de rester ici !

- Oui, c’est mon moment !

- Ton moment pour ? m’interroge le trioxhydre, qui glisse sa tête par-dessus la mienne.

Pris par surprise, je le fusille du regard.

Je l’avais oublié, celui-là !

- Ça t’amuse de regarder les gens dormir ?! m’indigné-je m’éloignant d’un bond.

- C’est mon travail, de te surveiller. Ce que tu en penses n’a aucune importance.

Toujours aussi sympathique…

Une conclusion me frappe soudain : comment suis-je censé procéder avec lui dans les parages ?! Je ne suis pas de taille face à lui… Et même si j’avais accès aux conseils de Katelyne, je doute être capable de le vaincre tout seul. Comment je vais faire… ?

Mon attention se porte sur les parois rocheuses de la grotte, qui reflètent les oscillations lumineuses du bassin d’eau clair. De l’autre côté se trouve l’une des rares sorties de cet endroit.

Je n’ai que deux options devant moi. Option une : je me faufile jusqu’aux escaliers en quête d’un peu de lumière, parmi les salles obscures qui doivent m’attendre à l’étage. Option deux : je pique une tête et je prie pour ne pas échouer à l’autre bout du pays… si je ne finis pas englouti en chemin par le désastre maritime aux abords de Port Yoneuve.

- Non, ça ne fonctionnerait pas…

Le dragon à collerette pouffe à ma remarque. Je m’étonne de le voir sourire, lui qui a toujours eu l’air si vide jusqu’à présent.

- Tes efforts sont inutiles, tu sais ? Tu peux y réfléchir aussi longtemps que tu le souhaite, il n’y a qu’un seul avenir qui s’offre à toi et tu le sais.

- Ouais, c’est ça. On parie ?

Il penche la tête à ma proposition.

- Il n’y a rien à parier. Tu as renoncé à ta liberté en arrivant ici. Tu as choisi ton destin. Accepte-le.

Je secoue la tête, assuré.

- N’en sois pas si sûr ! Moi, je te paries que je sortirai d’ici aujourd’hui et que je changerai mon destin ! Tu n’es pas curieux de savoir si j’en suis capable ?

Il plisse les yeux en se frottant le menton, ses ailes remuant sans cesse.

- Prétends-tu pouvoir me vaincre ? Tu n’es pourtant pas de taille, tu le sais bien.

C’est bien là mon problème, à vrai dire. Voyons voir… Si je trouvais un moyen de le contourner, qu’est-ce que ça donnerait ?

- Mh. Admettons, par exemple… que tu me laisses tenter mon plan sans intervenir. Tu penses toujours que je n’ai aucune chance ?

- Bien sûr.

- Alors parions ! m’exclamé-je, résolu. Oui, faisons comme ça : si je réussis à m’enfuir, tu devras admettre que j’ai pu changer mon destin par mes propres moyens ! Mais si j’échoue, je ferai amende honorable et j’accepterai mon sort. Qu’en penses-tu ? Marché conclu ?

Le pokémon me sonde un instant.

- Pourquoi vouloir défier l’inévitable ? Qu’est-ce que ça t’apporte ?

Joueur, je feins l’innocence.

- Qu’est-ce que ça me coûte, d’essayer ? Dans le pire des cas, rien ne changera, c’est vrai. Mais s’il y avait la moindre petite chance que je réussisse, ne devrais-je pas essayer de la saisir, même si c’est juste par principe ?

Il grommelle d’indignation malgré la curiosité qui ravive ses prunelles pourpres.

- Très bien, fais donc ton petit numéro si ça te chante. Je m’engage à ne pas intervenir. Mais si tu échoues, tu devras une loyauté éternelle à notre maître. Et si tu reviens sur tes mots, tu auras affaire à moi.

Je lui offre mon plus beau sourire.

- Je n’ai qu’une parole ! lui assuré-je en lui serrant la patte.

Merci ! Merci ! MERCI !!! Je n’arrive pas à croire qu’il soit d’accord ! Quel soulagement !! Maintenant qu’il n’est plus dans l’équation, je peux le faire ! Allez, Brindille, courage ! Par quoi devrais-je commencer ?

Je contiens mes trépignements de joie et scrute soigneusement chaque recoin de la caverne sous une nouvelle lumière.

Près de l’entrée, le groupe des Sept Sages et leurs compagnons festoient sans se soucier du reste du monde. C’est le moment idéal pour intervenir ! Mais j’y pense, où sont ces fichus ninjas ? … Si je me manifeste simplement, ils vont forcément débarquer pour m’arrêter.

Je serre les mâchoires, soucieux de cette menace invisible. Car après tout, même si leur équipe individuellement ne fait pas le poids face à moi, s’ils s’y mettaient tous les trois simultanément, je n’ai aucune chance.

Il me faudrait une diversion…

Mon regard défile le long du cours d’eau jusqu’à retomber sur les œufs. Je les contemple avec malaise.

Sérieusement, qu’est-ce qu’ils ont prévu de faire avec tout ça ? Une armée ? … Est-ce que je ne devrais pas juste les détruire pour leur propre bien, à ce stade ?

Non, je doute que ce serait ce que Katelyne ferait. Si elle le pouvait, elle voudrait sans doute les secourir ? Quoique non, peut-être pas, puisqu’elle n’est pas concernée par leur existence…

Je me masse la tempe, incapable de me projeter dans les détails de ses réactions. J’ai beau avoir été à ses côtés depuis tout ce temps, même pour moi, ses motivations restent parfois un vrai mystère…

- Ce n’est pas le moment de penser à ça ! Concentre-toi ! me raisonné-je d’une petite tape sur la joue. Récapitulons : foncer bêtement vers la sortie n’aboutirait pas. Ceci dit, je pourrais essayer de profiter de cette situation pour faire quelque chose qui affaiblirait leurs plans, comme voler le galet noir ou prendre ces œufs avec moi ! … Cela dit, avoir une ribambelle de petits garnements qui viennent à peine d’éclore pour jouer les appâts semble assez contre-productif. Et puis, je ne pourrais pas forcément sauver tout le monde… Après tout, ça reste du « chacun pour soi ».

Songeur, je poursuis l’évaluation de mon environnement en me tournant vers le trioxydre ou, plus exactement, vers la table pleine de pokéballs et d’objets qui n’attendent que d’être utilisés.

MAIS OUI !! Rien ne dit que ça ne va pas se retourner contre moi, mais ça vaut le coup d’essayer !

Je vérifie une dernière fois que personne ne se concentre sur moi, à l’exception du dragon à collerette qui ne me lâche pas d’une semelle, avant de subtiliser toutes les pokéball sur la table. Une à une, je les ouvre pour permettre à mes camarades d’en sortir, avant de détruire les réceptacles bicolores d’un coup de queue.

Ces braves inconnues, que je n’ai pu côtoyer que dans un état d’ivresse imposé, me fixent avec incompréhension. Au risque qu’elles m’attaquent, je ne trouve qu’une chose à leur dire :

- Je vous ai libérées. Vous pouvez partir, maintenant !

Incrédules, mes comparses se jettent des regards confus avant de prendre leurs pattes à leur cou. Interrompus par ce troupeau désorganisé, les septuagénaires et leurs acolytes s’alarment !

Je profite de ce semblant de chaos pour longer discrètement les parois de la caverne et me rapprocher de ce vieux fou… Celui sans qui rien ne serait arrivé à ma dresseuse. Sans qui elle ne serait plus en danger non plus !! Et sans qui Rivière n’aurait jamais eu à renoncer à ses rêves !!!

Bon sang que je hais ce type.

Est-ce que lui subtiliser le galet noir suffirait vraiment ? J’aimerais tellement pouvoir en faire plus ! Sa canne par exemple, je devrais peut-être la détruire, tant que j’y suis ? Ce serait une bonne idée. Quoique, le plus simple serait sans doute encore de l’éliminer, tout simplement ! Même s’il est peu probable qu’on me laisse accomplir un tel miracle.

Si je ne me trompe pas, il doit conserver ses précieux atouts dans sa toge, avec le galet noir et la pokéball de Rivière. Si je peux au moins la sortir de là, elle aussi… ! Et tant pis pour les œufs ! Je n’ai pas une seconde à perdre !

YAAAH !!!

Sans plus attendre, je profite de la première opportunité qui se présente pour sauter au visage de Ghetis ! Déstabilisé, il titube en poussant des râles étouffés.

Lancé dans mon élan, je me glisse sous sa toge pour y déloger tout ce qui s’y trouve ! Cependant, ce vieux fou habile me frappe de sa canne assez fort pour que je lâche prise !

Peu importe. Le plus important, c’est le galet noir ! Si Zekrom reste en sa possession, c’est toute la région qui est en danger !!

Je m’empare donc de celui-ci, priant pour que Rivière saisisse l’occasion pour sortir de sa pokéball et partir avec nous ! Cependant, aucune des pokéballs au sol ne semble réagir au vacarme ambiant. D’autant que mes options pour filer d’ici s’amenuisent à vue d’œil !

En effet, le trioxydre, qui avait pourtant juré de ne pas prendre part à l’action, se tient désormais devant la sortie terrestre de la grotte, empêchant mes complices d’infortune de quitter le périmètre !

Qu’est-ce qu’il fabrique ?! Il a pourtant juré ! J’ai été stupide de croire qu’il tiendrait parole. Fait chier…

Pris en étau entre ce groupe d’un côté, les membres de la team Plasma sur ma gauche, la roche sur ma droite et Ghetis derrière moi, je me mets en garde.

On dirait que je ne vais pas avoir d’autre choix que de me battre. Je n’ai vraiment aucune chance, alors… ? Ils sont bien trop nombreux, même pour moi… ! Qu’est-ce que je devrais faire ?! Si seulement Katelyne était là, elle saurait quoi faire !

- Tu n’apprends donc jamais ! s’égosille le papy sénile dans un élan de colère, qui mue bientôt en un rire disgracieux. Très bien. Contemple donc ! Admire ce qui attend les créatures dans ton genre, car tu seras bientôt comme ça, toi aussi !!

Horrifié par ces propos, je constate une nouvelle pokéball dans sa main. Une de plus que tout à l’heure…

Il la conservait dans une autre poche ?

Comme pour m’assommer un peu plus de désespoir, je devine la présence de Rivière dans cette petite sphère. Dans un éclat de lumière, ce que je découvre me glace le sang.

- R-Rivière… ? Mais, comment ?! Pourquoi ?

Les yeux noyés d’une détresse indéfinissable, je lève le museau vers la silhouette imposante d’un polagriffe au regard vide. Inerte et le dos voûté, celle que je connaissais comme une petite polarhume pleine de vie n’est plus que l’ombre d’elle-même.

- Qu’est-ce qu’il t’a fait… ?! m’étranglé-je en m’approchant, le cœur déchiré par les regrets. Réponds-moi, Rivière ! S’il te plaît !!

Tout ça parce qu’on a été séparés ! … Tout ça, à cause de moi ? Non… !

Un sourire sordide habite désormais les traits de Ghetis, qui semble se délecter de mes réactions.

- Il est l’heure pour toi d’apprendre ta laçon, vilaine chose. Reçois ton châtiment ! Allez, montre à ton ami ce qu’il en coûte de me désobéir !!!

- POLAAA !!! se redresse-t-elle en hurlant tout à coup.

Son expression figée s’emplit d’une haine insondable en une fraction de seconde, avant qu’elle ne fonde sur moi à pleine vitesse !

Pris de court par cette soudaine offensive, je m’éclipse d’un bond pour lui échapper !

BOUM !!!

Ce n’est qu’en constatant les dégâts causés par la violence de son coup dans le mur que je réalise pleinement l’ampleur de l’influence de Ghetis sur mon amie. L’envie de pleurer me domine soudainement mais je chasse mes larmes d’un geste sec.

Il semblerait que je n’ai pas d’autre choix. Je suis désolé, Rivière… sincèrement désolé. J’aurais aimé pouvoir t’éviter ça… J’aurais aimé ne jamais avoir à m’opposer à toi de cette façon. S’il te plaît, pardonne moi.

Fébrile, je me prépare à l’impact avec Enroulement. Si elle se concentre sur ses attaques physiques, je pourrais…- !

- Blizzard !

Merde !

Rivière se retourne lentement dans ma direction. Elle entame une longue inspiration qui me laisse le temps d’engager une attaque !

Animé de tout le dégoût et la rancœur que le vieux schnock m’inspire, je m’oriente plutôt vers lui et m’engage avec Souplesse dans les airs ! Hélas, le vent glacial m’atteint avant que je n’effleure ma cible ! Ralenti par des engelures, je manque de finir gelé sur place, ce qui permet à Ghetis de se décaler à temps.

Bon sang… Je ne vais pas y arriver comme ça ! Et si ça continue, je… Non, je ne veux pas finir bloqué ici ! C’est hors de question ! Désolé Rivière, vraiment… mais je n’ai pas le choix !

Les oreilles pointées vers l’arrière, je file en toute hâte vers le point d’eau ! Si la première sortie m’est inaccessible, c’est la seule option qu’il me reste.

- Utilise Surf !

Hein ? Surf !? Depuis quand elle…- ?! Ah !!

Mes yeux s’écarquillent à la silhouette du polagriffe enragé surplombant une immense vague, qui balaye dans son sillage humains comme pokémon sans se soucier de leur sort !

Incapable de raisonner correctement, mon instinct me pousse à me délester de tout pour disparaître derrière le premier rocher qui pourra me protéger de ce ras-de-marée dévastateur !

- Mince, le galet noir ! constaté-je dans ma précipitation, avant que le courant ne l’emporte au fond du bassin.

… Tant pis. Ils n’auront plus qu’à le repêcher. Filons avant qu’il ne soit trop tard !

Je m’engage en toute hâte vers le dragon en lévitation devant les escaliers en pierres.

Une part de moi supplie le trioxhydre pour qu’il respecte sa part du marché. Hélas, ce n’est qu’un frêle espoir, sur lequel repose ma dernière opportunité pour quitter les lieux…

Bon sang, pourquoi faut-il toujours compter sur les autres au pire moment ?!

- S’il te plaît, ne me laisse pas tomber maintenant ! susurré-je dans ma course, tremblant de toute part.

Dans ce dernier acte désespéré, je ferme les yeux en traçant ma route, prêt à percuter un mur sous les rires toujours plus enthousiastes de Ghetis.

- Ah ! Tu as encore la bêtise de te débattre ?! Quelle risible obstination ! Trioxhydre, Déflagration !!

C’est fini pour moi alors, ça y est… ? J’ai perdu ? Je vais finir comme eux, moi aussi… ?

Non… Non ! Ça ne peut pas se finir comme ça, pas vrai ?

…

Pas vrai ?

Je m’arrête un instant, me trouvant déjà au milieu des marches. Désarçonné, je reporte mon attention sur le pokémon derrière moi, qui semble plus surpris encore.

Alors, j’ai réussi ?

Il a vraiment tenu sa promesse !?

Le cœur brûlant de gratitude, je lui offre un maigre sourire.

- Merci… lui soufflé-je d’émotion, avant de reprendre ma course dans l’écho des grondements incessants de Ghetis, sidéré par l’inaction du trioxhydre.

J’espère que ça ira pour lui aussi… Va savoir quel sort l’attend par ma faute.

Après une brève errance parmi les étages obscures de la grotte, j’approche enfin de la lumière. Un soupir désabusé m’échappe quand les rayons du jours effleurent enfin ma peau après tout ce temps.

- … Je ne suis qu’un lâche.

Accablé par cette vérité, je me terre avec ma honte dans un buisson.

- Qu’aurais-je pu faire de plus ? Si seulement j’avais pu aider, même juste un peu… !

Je m’allonge sur le flanc, ennuyé par ma propre négativité.

- Non, je ne devrais pas le voir comme ça. Parce qu’au moins maintenant, je peux agir à ma guise. Ce n’est pas l’issue que j’espérais, c’est sûr… J’aurais aimé secourir Rivière… J’aurais préféré emporter le galet noir avec moi. J’aurais même voulu débarrasser le monde d’un type aussi dangereux que ce monstre à forme humaine ! Pourtant, je sais maintenant ce qu’il prévoit de faire. Je ne suis plus complètement impuissant ! Alors, même si je n’ai pas tout gagné… Au moins, je n’ai pas tout perdu non plus.

Je rassemble mes feuilles contre mon torse, un vague sentiment d’assurance revigorant mes membres parsemés d’engelures.

- Une opportunité se présentera forcément. Alors, il faut juste que je sois patient. Après tout, je suis le mieux placé à pouvoir agir ! Je mettrai un terme à tout ça pour toi, Katelyne, tu verras. Cette fois, ce maudit vieillard va payer pour ce qu’il t’a fait !